

La musique enchante la prison de Cadix



En Espagne, une équipe du Peace Education Program organise un concert avec [Manuel Imán](#), un ami de TPRF, à la prison Puerto III, près de [Jerez](#) dans la province de Cadix. Gonzaga Delage, l'un des bénévoles du [PEP](#) qui intervient dans les prisons depuis trois ans, en fait le récit.*

La prison de Puerto III est à 10 minutes en voiture de Jerez. Nous avons franchi ses portes par un après-midi ensoleillé de juin. Mais ce jour-là, après le contrôle de sécurité habituel, et alors que nous traversions ses jardins pour nous rendre à la salle qui nous était réservée, elle nous est apparue sous un nouveau jour : Manuel Iman venait y donner un concert !



Une belle affiche, conçue par Luis Meson, annonçait l'événement et les sponsors, avec la projection d'une courte vidéo intitulée « La Paix est possible » – du nom de l'atelier PEP que nous animons dans cette prison.

Manuel préparait la répétition avec l'aide d'un détenu et avait décidé d'utiliser une guitare espagnole avec deux micros : un pour lui et un pour la guitare. Nous avons également préparé la projection d'une nouvelle vidéo de six minutes, montrant les ateliers du PEP dans différents cadres un peu partout dans le monde.

Les répétitions ont dû cesser à 17 h avec l'arrivée des groupes de détenus. La salle, décorée avec simplicité et goût, était archicomble, ce qui fait que certains n'ont pas pu entrer.

Je suis monté sur scène pour souhaiter la bienvenue à tous, remercier Manuel Iman et dire que l'atelier « La Paix est possible » a lieu tous les vendredis depuis trois ans. J'ai ensuite présenté une petite vidéo d'information qui a permis aux 200 personnes – détenus et responsables pénitentiaires dont la directrice-adjointe – de voir comment le PEP a changé la vie de nombreuses personnes à travers le monde. Puis j'ai annoncé Manuel, qui a été accueilli par des applaudissements.



Le guitariste a tout de suite capté l'attention en commençant par ses propres chansons et un morceau de guitare extrait de son CD « Songs from a Grateful Heart ». Puis il a chanté du blues sous les acclamations du public. Il est passé d'un style à l'autre, d'un rythme à l'autre, puis à nouveau à un style plus feutré avec « Moon River » et « Cheek to Cheek ». Le concert s'est terminé avec une chanson mexicaine très connue que tout le monde a repris en chœur.

« Autant les détenus écoutaient avec attention quand c'était des ballades, autant ils étaient en pleine effervescence quand ça devenait plus rythmé, nous a raconté Manuel après le concert. J'ai été très ému de voir tous ces visages heureux. Ils ne s'attendaient sûrement pas à être aussi joyeux après le concert. »

Nous avons tous beaucoup aimé ce final inattendu et nous avons chaleureusement ovationné Manuel. Tout le monde en redemandait et les détenus qui suivent le PEP voulaient que les bénévoles montent sur scène pour les remercier. Mais en prison le temps est compté et les gardiens ont commencé à ramener les détenus vers leurs cellules, en commençant par les femmes.

Quand la salle a été presque vide, ceux qui suivent le PEP ont demandé si quelqu'un pouvait les prendre en photo avec Manuel et les bénévoles. Puis ils ont demandé à la directrice-adjointe et moi-même, de nous joindre à eux pour la photo.



Les étudiants du PEP ont dû, à leur tour, quitter la salle et nous sommes restés un moment à parler avec Tatiana, la directrice-adjointe, et d'autres cadres de la prison. Ils nous ont remerciés pour le concert et nous leur avons proposé d'en organiser à nouveau avec d'autres musiciens. N'étant pas de la région et ne connaissant aucun musicien, la directrice-adjointe a été ravie.

Nous nous sommes quittés sur le parking de la prison. Il faisait encore très chaud, mais dans nos cœurs, il faisait bon.

Nous venions de vivre une heure magique avec les détenus, et certains d'entre eux avaient compris l'importance de la paix, de la dignité et de la prospérité.

* Programme d'éducation pour la paix (PEP).